

Parachat Ki Tavo :

LES PREMICES : UNE GRANDE LECON !

Ce sera, quand tu viendras dans le pays qu'Ha-Chem Ton D te donne en héritage, tu en prendras possession et tu t'y installeras.

Il s'agit de la conquête du pays et du partage de la terre entre les tribus. Et là, la Torah détaille la Mitsva de prélever les premiers fruits qui ont muri pour les porter au Beth Ha-Mikdach. Ces fruits sont une Térouma qui appartient aux Cohanim. Celui qui va dans son champs ou dans son verger et aperçoit les premiers fruits qui sont précoces, il les attache avec un fil rouge afin de les distinguer puis il les désigne comme étant « Bikourim קורא להם שם » .

Cette Mitsva se répétait d'année en année, et ne s'applique qu'aux 7 fruits qui donnent à la terre d'Israël sa spécificité et sa qualité. Le jour des Prémices, c'est ainsi que la Torah définit la fête de Chavouot, c'est uniquement à partir de ce jour qu'il est possible de porter les prémices au Temple.

Cette montée vers le Temple pour porter les prémices se faisait en grande procession joyeuse avec enthousiasme et ferveur comme cela est décrit dans la Michna. On faisait en sorte que le plus grand nombre s'y associe, afin que des milliers de pèlerins participent à la Mitsva.

Comment se faisait cette montée ?

Tous les habitants des villages et les villes du *Mamaad* se rassemblaient dans la ville principale cela pour éviter que la « montée » se fasse individuellement. Le verset dit : la multitude du peuple est une gloire pour le Roi ! ברוב עם הדרת מלך

Ils passent la nuit à l'extérieur pour éviter les impuretés. A l'aube le responsable annonce : Levez-vous ! Nous montons à Tsion, vers Ha-Chem Notre Seigneur !

Les taureaux marchaient en tête de cortège, les cornes recouvertes d'or, des couronnes en bois d'olivier les ornaient. La procession était accompagnée par les instruments de musique.

Pendant tout le chemin ils chantaient « Je me réjouis quand on me dit de monter vers la demeure de l'Eternel ! שמחתי באומרים לי בית ה' נלך !

La distance parcourue chaque jour était limitée pour permettre au plus grand nombre de se joindre à eux.

Quand ils atteignent les faubourgs de Jérusalem là des messagers partent avertir les habitants de la capitale que la procession arrive. Les paniers qui contiennent les prémices sont décorés, embellis. Une foule nombreuse sort à leur rencontre et ensemble ils pénètrent dans la ville en proclamant le verset : Nos jambes se tiennent à tes portes o Jérusalem !

עומדות היו רגלינו בשעריך ירושלים

Ils traversent la ville dans la joie et l'allégresse jusqu'à l'arrivée au Har Ha-Bait, le Mont du Temple. Là chacun saisit son panier le porte sur son épaule en entonnant le psaume Louez l'Eternel du lieu de Sa sainte résidence. הללויה הללו אל בקדשו כל הנשמה תהלל י-ה הללויה

Dès qu'ils atteignent le parvis du Temple se sont les Léviim qui prennent le relais et qui élèvent leur chant ארוממך ה' כי דליתני

Les paniers des prémices étaient ornés par des colombes qui étaient sacrifiées comme Ola. Celles qu'ils tenaient dans leurs mains étaient offertes aux Cohanim.

A l'entrée du Temple chacun tenait son panier par les côtés et le Cohen place ses mains en dessous et effectue le balancement, puis là le pèlerin récite la paracha et il déclare : Je déclare aujourd'hui devant Ha-Chem que je suis arrivé dans le pays qu'Il a juré de nous donner....je déclare que l'Araméen a voulu la perte de mon père ...il est descendu en EgypteIls nous ont opprimésnous avons criéset Ha-Chem a entendu notre voixIl nous a fait sortir d'Egypte ...et nous a donné ce pays où coule le lait et le miel.....et voici j'ai apporté la primeur des fruits de la terre que Tu m'as donnéeTu te réjouiras de tout le bien qu'Ha-Chem t'a donné....

Les fruits seront partagés entre les membres du *Michmar*.

Tout ceci est la description de la Mitsva comment elle se faisait.

Ce qui est étonnant dans tout cela, tout ce cérémonial, la procession et le reste pour quelques paniers ne contenant que quelques fruits.

Mais reprenons, cet homme va choisir les fruits qu'il va désigner comme «Bikourim » comme il faut le faire pour la Térouma ou la 'Halla, à ces fruits il confère par ces paroles la sainteté. Ces fruits qui sont le résultat de son labeur et de sa peine, il les offre à ceux qui servent Hachem dans Son Temple. De nos jours il s'agirait des Talmidé Hakhamim qui se détachent des préoccupations de ce monde et se consacrent à la Torah.

Puis vient « la Montée ».

La partie essentielle de la Mitsva étant la récitation des versets qui retracent l'histoire de Yaakov sa fuite devant Lavan. La descente en Egypte l'esclavage et l'oppression, la prière, la libération et enfin le don de la terre d'Israël.

Il me semble que tout ceci est en fait une très grande leçon que la Torah nous donne.

Il ne s'agit évidemment pas de grand-chose comme nous l'avons dit, uniquement quelques fruits, mais ce ne sont pas les fruits l'essentiel mais la « Montée » vers la demeure de notre Seigneur. Ça ne vous rappelle pas quelque chose ?

Et là nous allons organiser un rassemblement de joie et d'allégresse comme cela est décrit plus haut, juste pour quelques fruits qui seront donnés aux Cohanim.

Il est dit que lorsque David sortait pour aller à la synagogue il se formait la aussi un rassemblement comme il est dit : dans la demeure de l'Eternel nous pénétrons avec enthousiasme. בבית ה' נהלך ברגש

Cet enthousiasme est celui qui s'est développé en chemin et il nous accompagne quand nous pénétrons à la synagogue.

La prière quotidienne ressemble à ces prémices, que dure-t-elle quelques instant, une heure ? Mais ce n'est pas là que se situe l'essentiel, l'instant consacré à la Mitsva est *l'éternité* !

Oui juste pour quelques fruits tous ces gens quittent leurs maisons et pendant plusieurs jours ils font cette montée vers Jérusalem ! L'ASCENSSION VERS LES CIMES !

Cela définie exactement l'action de sortir de "son monde" Celui de la matérialité pour entreprendre une montée vers le lieu d'une autre dimension: Celle de la spiritualité. En arrivant sur le Mont du Temple qui fait fonction de sas de décompression c'est là que l'on passe d'un monde à l'autre. L'ascension !

Mais observe attentivement comment ils le font, là se trouve la leçon que tu te dois de tirer !

Il n'y a pas ici de très grand 'Hidouch mais les choses les plus fortes résident dans la simplicité, dans l'évidence. Il convient à chacun de lire et de relire la description de cette procession de la méditer et d'en tirer une vraie leçon : Comment devons-nous accomplir les Mitsvot !

La récitation de la paracha par le pèlerin, qui vit des centaines d'années après la sortie d'Egypte, là il retrace l'histoire depuis son début, quelle en est le besoin ?

Ces prélèvements qui vont être offerts aux Cohanim sont le secret de la prospérité d'Israël sur sa terre. Le secret de l'abondance exceptionnelle et de la réussite en ce monde, ça le pèlerin le sait bien, il en est vraiment conscient.

Il va élever une puissante reconnaissance à Ha-Chem, pour qu'elle soit parfaite il doit la faire en ayant conscience qu'il vient juste à ce moment de sortir d'Egypte. Imagine-toi esclave puis, la sortie, le passage de la mer, la Chira, 40 ans de désert, la Manne le puits de Myriam, les Nuées de gloire, la conquête etc....

Tout cela n'est pas juste une histoire mais le VECU !

Cette lecture n'est pas le récit d'une « histoire » pas du tout il est le « témoignage » de celui qui a vécu l'évènement. Quand il en fait le récit, la manière de le dire traduit ses émotions, il est évident que c'est vrai, il n'y a aucun doute, c'est le vécu qui est raconté. C'est d'ailleurs pour cette raison que le soir de Pèssah nous introduisons toute cette Paracha dans la Haggadah.

C'est ainsi aussi qu'il faut se lever pour faire la Prière de Amida. Comme dit la Guémara : Tout celui qui colle la Brakha de Gaal Israël à la « Amida » est digne du monde futur, c'est-à-dire : Comment dois-tu prier ? Tu viens d'être sauvé de la mort, tu viens à l'instant de

traverser la mer, tu viens à l'instant de prendre conscience que tu dois tout à Ha-Chem : c'est alors que tu peux te lever pour élever ta louange au Seigneur Tout Puissant !

C'est effectivement une grande leçon, il n'y a pas de doute. Cependant quel est l'homme intelligent qui va l'entendre ? Y a-t-il quelque part un homme qui tend l'oreille ? A quelques jours de Roch Ha-Chana, as-tu médité sur ton existence ?

As-tu réfléchi à ta vie ? C'est le temps du bilan !

Ouvre ne serait-ce qu'un tout petit orifice dans l'épaisse muraille qui enferme ton cœur et là la lumière apparaîtra dans toute sa puissance !

A bon entendeur ! Salut à celui qui est proche et salut à celui qui s'est éloigné, saisit vite la main tendue et redresse toi !

Ha-Chem est très, très proche de toi surtout en Elloul ! Ne laisse pas passer cette occasion unique de Lui saisir la main qu'Il te tend !

השיבנו ה' אליך ונשובה באמת .

תברך מפי עליון אנא עפרא דמן ארעא ע"ה מישל דוד ברוך ס"ט

Michel Baruch.

Le Michmar : David a partagé les Cohanim en 24 groupes ou familles qui servaient chacun leur tour dans le Temple pendant une semaine, de Chabbath en Chabbath.

Le Maamad : Il y a l'obligation d'être présent lors des sacrifices que l'on offre cela est aussi valable pour les sacrifices publiques au quotidien. Ainsi le territoire d'Israël est partagé en 24 cantons, comme les 24 groupes de Cohanim. Chaque canton devait dépêcher des représentants qui assistaient aux Sacrifices pour la semaine. pendant ce temps ceux qui restaient dans leur ville faisaient des prières spéciales pour que les sacrifices de leur semaine soient agréés.